

Suit l'article dans lequel le journal dit, entre autres choses :

"Nous traversons une ère d'expropriations et de péculation. Comme le disait l'échevin L. A. Lapointe :

"Si les Commissaires continuent de ce train, les 12 millions de notre pouvoir d'emprunt, cette année, vont y passer."

"Pour revenir à cette barrière établie à l'Hôtel-de-Ville depuis la Commission Royale, qui devait ramener l'âge d'or, voici comment le péage fonctionne. Il y a deux mois, on procédait à l'expropriation de la rue Sherbrooke Est. C'est là qu'on vit un quidam payer une propriété \$14,000, en vertu d'une option obtenue avant que la Ville eut officiellement résolu d'acheter (car ce monsieur était dans le secret des dieux), et la revendre le lendemain \$54,000.

"Celui qui avait ainsi réalisé un bénéfice de \$30,000 (sic) sur sa propriété à lui, confia à l'auteur de ces lignes :

"J'ai reçu un peu moins de \$15,000."

"Où est allé le reste? Oui! où va le reste? C'est justement ce que se demandait l'échevin Bastien, l'autre jour, au Conseil, quand il relatait ce qui suit :

"La Ville a acheté un terrain à Ahuntsic et elle l'a payé 80 centins le pied. Le même terrain m'avait été offert auparavant pour 32 centins. On l'a acquis en mon absence, et le propriétaire m'assure qu'il n'a reçu que 44 centins."

"Où est allé le reste?"

"C'est donc un péage de 50 pour cent qui est pavé à la barrière. Quoi de plus équitable, en vérité, que cette division moitié par moitié! pensent ceux qui tiennent la barrière."

"La Patrie", du même jour, publiait un article intitulé :

"Oui a reçu le magot?"

"La Patrie" fait allusion à l'achat d'un terrain à Ahuntsic "destiné à être transformé en parc", avant rapporté le joli bénéfice de \$31,000 à son dernier propriétaire. Et le journal cite la déclaration faite par M. l'échevin Bastien :

"On a profité de mon absence de la Ville, a dit l'échevin Bastien, pour acheter une propriété à 80 centins le pied dans Ahuntsic. Cette propriété m'avait été offerte quelques jours auparavant pour 32 centins le pied. Elle a été vendue 80 centins le pied à la Ville et le propriétaire dit qu'il n'a retiré que 44 centins. Où est allé le reste?... Si l'on m'avait consulté, moi, j'aurais avisé les Commissaires que la propriété m'avait été offerte pour 32 centins."

Puis, le rédacteur de l'article continue ses commentaires et déclare qu'il y a quelque chose d'étrange dans les expropriations de la rue Sherbrooke.

Le procès-verbal de la séance du 23 juin ajoute qu'un débat s'engage sur l'interpellation de M. l'échevin Bastien, au cours duquel des remarques sont faites par MM. les échevins Martin, L. A. Lapointe, Ward, Bastien, Larivière, Giroux, Poissant, Blumenthal, Ménard et M. E. P. Lachapelle, Commissaire.

Puis, sur la proposition de M. l'échevin Morin, appuyée par M. l'échevin Martin, il est résolu :

On'après avoir entendu la discussion sur cette question de privilège, le Conseil ne se croit pas justifiable d'accorder plus d'attention aux insinuations contenues dans certains articles de journaux au sujet d'acquisitions récentes faites par la Cité, "à moins que des accusations spécifiques ne soient portées."

Les journaux du 24 juin, le lendemain, rapportent ce débat avec force commentaires. "La Patrie", en première page, publie ce rapport, sous le titre :

"On se lance des accusations très graves entre échevins et contrôleurs, en plein Conseil de Ville, hier après-midi.

Suit un résumé de ce qui s'est dit au cours de la séance, où l'on fait dire à M. l'échevin L. A. Lapointe que le système qui existe à l'Hôtel-de-Ville depuis un an, relativement aux expropriations et achats de terrains, est un système pourri.

"La Patrie" continue ses commentaires dans des articles publiés dans les numéros suivants, et portant les titres: le 26

The said article contained, among others, the following statements:

"We are in an era of expropriations and graft. As Ald. L. A. Lapointe said:

"If the Commissioners adhere to the system they have been following so far, the 12 millions of our borrowing power, this year, will be swallowed up."

"As regards the toll-gate established at the City Hall since the close of the investigation held by the Royal Commission, which was to bring back the Golden Age, this is the way it works. Two months ago, the expropriation of Sherbrooke street East was being proceeded with. A certain individual paid \$14,000 for a property, in virtue of an option obtained before the City had officially decided to purchase the same (for this gentleman was in the secret of the Gods) and resold it the following day for \$54,000.

"The person who had thus realized a profit of \$30,000 (sic) on his property told the author of this article that he had received a little less than \$15,000."

"Where did the balance go? Yes! Where does the balance go? This is precisely what Ald. Bastien wondered about, the other day, in the Council, when he made the following statement:

"The City purchased a piece of land in Ahuntsic and paid for the same 80 cents per foot. The same piece of land had been offered to me some time ago for 32 cents. It was acquired in my absence and the owner told me that he had only received 44 cents."

"Where did the balance go?"

"It would thus appear that a toll of 50% is paid at the gate. Those who keep the gate no doubt consider that it is only fair that the profits should be equally divided."

"La Patrie", of the same date, published an article entitled:

"Who got the spoils?"

"La Patrie" referred to the purchase of a piece of land in Ahuntsic "designed to be transformed into a park", which had yielded a profit of \$31,000 to its last owner. And the newspaper quoted the statement made by Ald. Bastien:

"They availed themselves of my absence from the City, Ald. Bastien said, to purchase a property for the price of 80 cents per foot in Ahuntsic. This property had been offered to me a few days before for 32 cents per foot. It was sold at the price of 80 cents to the City, and the owner says that he only received 44 cents. Where did the balance go? If I had been consulted, I would have told the Commissioners that the property had been offered to me for 32 cents."

The writer of the article made further comments and stated that there was something strange in the expropriations of Sherbrooke street.

The minutes of the meeting of the 23rd June add that a debate arose on the question put by Ald. Bastien, in the course of which certain remarks were made by Aldermen Martin, L. A. Lapointe, Ward, Bastien, Larivière, Giroux, Poissant, Blumenthal, Ménard and Mr. E. P. Lachapelle, Commissioner.

Then, on motion of Ald. Morin, seconded by Ald. Martin, it was

Resolved: That, after having heard the discussion upon the question of privilege raised, the Council does not deem it advisable to give further attention to the insinuations contained in certain newspaper articles in connection with the recent purchase of properties by the City "unless specific charges are laid".

The newspapers of the 24th June, the following day, reported this debate with lengthy comments. "La Patrie", on the first page, published a report of the above meeting under the heading:

"Serious charges were made by certain Aldermen against the Controllers and by the latter against the Aldermen in the City Council yesterday afternoon."

In this report it was stated that Ald. L. A. Lapointe had said that the system which had existed at the City Hall for the past year, in connection with expropriations and purchases of properties, was a rotten system.

"La Patrie" made further comments in articles published in the following issues and bearing the headings: the